

Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens

Cette exposition exceptionnelle invite à redécouvrir les sites mythiques des civilisations oubliées des états néo-hittites et araméens. L'empire hittite, grande puissance rivale de l'Égypte antique, domina l'Anatolie et étendit son influence sur le Levant, jusqu'aux alentours de 1200 av. J.-C. Sa chute donna lieu à l'émergence de royaumes néo-hittites et araméens dans les territoires de la Turquie et la Syrie modernes, héritiers des traditions politiques, culturelles et artistiques de l'empire hittite.

L'exposition présente, pour la première fois en France, les vestiges de Tell Halaf, site majeur du patrimoine syrien. Le baron allemand Max von Oppenheim fouilla ce site situé près de l'actuelle frontière turcosyrienne, entre 1911 et 1913 et y découvrit le palais du roi araméen Kapara. Les sculptures monumentales qui ornaient ce palais furent ramenées à Berlin et exposées en 1930. Pendant la Seconde Guerre mondiale, elles connurent un destin tragique et furent très fortement endommagées dans les bombardement. Un incroyable travail de restauration mené par le Pergamon museum au début des années 2000 a permis de reconstituer ces sculptures à partir des 27.000 pièces retrouvées.

À l'entrée de l'exposition est présentée une œuvre de l'artiste contemporain libanais Rayyane Tabet, intitulée *ORTHOSTATES*, 2017. Cet arrière-petit-fils de Faek Borkhoche, le secrétaire de Max von Oppenheim propose de découvrir les dessins de 32 des 194 orthostates, ces grandes dalles en calcaire ou en basalte aux décors fantastiques de génies, d'animaux, de divinités, de scènes de guerre ou de chasse découverts sur le palais ouest de Tell Halaf. Aujourd'hui, et après des événements historiques conflictuels, certains de ces décors ont été perdus, détruits ou dispersés.

L'histoire de cette collection est un témoignage saisissant des efforts continuels pour préserver le patrimoine en péril. Le Louvre s'est fortement engagé dans cette mission, notamment dans les pays en situation de conflit, en mobilisant la communauté internationale et, tout récemment, en participant à la création, en 2017, d'ALIPH (Alliance internationale pour la protection du patrimoine dans les zones de conflit).

En lien avec l'exposition, « un week-end avec Agatha Christie » est organisé à l'auditorium du Louvre, avec un spectacle, des visites guidées ou contées, une conférence et une projection. La célèbre romancière est moins connue pour la place pourtant importante qu'a tenue l'archéologie dans sa vie. En 1930, elle se rend à Ur (Irak actuel) où elle fait la connaissance de l'archéologue Max Mallowan, qu'elle épouse. Elle partagera dès lors son temps entre l'écriture et les chantiers de fouilles, qui inspireront plusieurs de ses romans dont *Meurtre en Mésopotamie*, *Le Crime de l'Orient-Express* et *Rendez-vous à Bagdad*.

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Exposition

2 mai 2019 - 12 août 2019

Hall Napoléon



Photo de fouille du site de Tell Halaf © Fondation Max Freiherr von Oppenheim / Rheinisch-Westfälisches Wirtschaftsarchiv, Cologne.

Cette exposition est organisée par le musée du Louvre, Paris.

Commissaire de l'exposition

Vincent Blanchard, conservateur au département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Cette exposition bénéficie du soutien du Cercle International du Louvre

Cercle International du Louvre
International Council of the Louvre



Statue de couple assis. Berlin, Staatliche Museen zu Berlin © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais Olaf M. Tessmer.

Suivez les événements sur les réseaux sociaux :
#expoRoyaumesOubliés
#WEAgathaChristie

Vie et mort de L'Empire hittite, la grande puissance rivale de l'Égypte

À son apogée à la fin du II^e millénaire avant notre ère, l'Empire hittite est une puissance considérable, capable de rivaliser avec la Babylonie ou l'Égypte. Le roi hittite Mursili I^{er} pille Babylone en 1595 avant notre ère et met fin au règne des derniers successeurs de Hammourabi. En 1274 avant J.-C., les Hittites affrontent Ramsès II lors de la célèbre bataille de Qadesh, relatée dans de grands cycles narratifs égyptiens et le poème de Pentaour, dont le Louvre possède un exemplaire sur papyrus.

L'Empire hittite à son apogée est évoqué dans l'exposition grâce à des œuvres majeures de l'époque impériale provenant du pays hittite et des colonies syriennes : Ougarit, Emar, etc. Enfin vient la chute de l'empire et les bouleversements qui mettent fin à la civilisation palatiale du Levant à la fin du bronze récent.

Les états néo-hittites et araméens

Les Etats néo-hittites et araméens sont des entités politiques nées des ruines de l'empire en Anatolie et en Syrie, dont les plus proches, politiquement, de l'ancien pouvoir sont Karkemish et Malatya.

La ville de Karkemish était la plus importante colonie hittite en pays syrien. C'était avec Alep l'un des deux sièges de vice-royauté de l'empire. Au début de l'âge du fer, les anciens gouverneurs deviennent des rois dont les magnifiques décors urbains seront évoqués par un choix de sculptures et des moulages. Grâce à des prêts exceptionnels accordés par le British Museum, l'exposition présente quelques très beaux moulages des reliefs monumentaux qui rythmaient la voie processionnelle de Karkémish, une cité de première importance dès le III^e millénaire, jusqu'à sa destruction en 605 avant notre ère par le roi babylonien Nabuchodonosor.

Malatya est une ville néo-hittite, dépendante de Karkemish, elle possède des décors sculptés (dont le style est proche de la période impériale), qu'ont révélés notamment les fouilles de l'archéologue français Louis-Joseph Delaporte (1874-1944).

Nous poursuivons sur le territoire anatolien avec le Tabal (l'héritier de l'ancien royaume hurrite du Kizzuwatna), Gurgum (situé à l'emplacement de l'actuelle Marash, où ont été retrouvées de nombreuses stèles funéraires, dont la très belle stèle de Tarhunpiya) et Tell Tayinat (la ville antique de Kunuluwa). L'écriture louvite hiéroglyphique est l'écriture privilégiée des grands reliefs syro-anatoliens. Le louvite provient du nom d'un peuple vivant à l'ouest du Hatti. L'origine de ce système d'écriture élaboré entre la fin du III^e et le début du II^e millénaire qui demeure encore à ce jour une énigme, car il ne présente aucun lien avec l'écriture hiéroglyphique des Égyptiens.

Plus au sud, on trouve les royaumes gouvernés par des souverains araméens qui se sédentarisent à cette époque et s'approprient l'héritage des hittites et des syriens de l'âge du bronze. Les sites majeurs sont Zincirli, dont l'impressionnante forteresse a livré un grand nombre de reliefs, aujourd'hui conservés à Istanbul et à Berlin. Le royaume prospère de Til Barsib, dont la stèle au dieu de l'orage est conservée au Louvre et enfin Hama où la culture hittite a perduré à l'époque araméenne et où ont été retrouvés les premières inscriptions en hiéroglyphes louvites .



Stèle du scribe Tarhunpiya, département des Antiquités orientales, musée du Louvre © Musée du Louvre, dist. RMN-Grand Palais. F. Raux.

Repères chronologiques

Vers 1650 av. J.-C. : Création du royaume hittite, le *Hatti*.

Vers 1595 av. J.-C. : Sac de Babylone par le roi hittite Mursili I^{er}.

1274 av. J.-C. : Bataille de Qadesh, Ramsès II contre le roi hittite Muwatalli II.

Vers 1180 av. J.-C. : Chute de l'Empire hittite.

Vers 1110 av. J.-C. : Taita, souverain du royaume de Palastin, fait restaurer le temple du dieu de l'orage à Alep et installe une image de lui-même en face de celle du dieu.

Vers 900 av. J.-C. : Katuwa, roi de Karkémish, fait réaménager l'aire cérémonielle de la ville et la décore de nombreux monuments.

858 av. J.-C. : Le roi assyrien Salmanazar III affronte une coalition de royaumes néo-hittites et araméens lors de sa première campagne militaire vers l'ouest.

Vers 700 av. J.-C. : La plupart des États néo-hittites et araméens sont englobés dans l'Empire assyrien.

605 av. J.-C. : Destruction de Karkémish par le roi babylonien Nabuchodonosor.

La découverte du site exceptionnel de Tell Halaf par le Baron Max von Oppenheim

Le Pergamon museum de Berlin a consenti aux prêts exceptionnels de sculptures d'un palais de la ville antique de Guzana, capitale du royaume du Bit-Bahiani, appelé aussi Palê. Guzana a probablement été fondée au XI^e siècle. C'est à ce moment qu'on y trouve les premières traces d'urbanisation mais la période de son épanouissement advient pendant le règne du roi Kapara, vers 890-870 av. J.-C.. Celui-ci a fait construire ou rénover une citadelle au nord du site, qui compte deux palais. C'est le palais ouest qui était décoré des impressionnantes sculptures découvertes par Max von Oppenheim. Des chambres funéraires installées près de la porte sud de la citadelle ont également livré de magnifiques vestiges comme la grande statue d'ancêtre que Max von Oppenheim surnommait sa « vénus ».

Par ailleurs, il y découvrit 194 orthostates, dont la fonction première est de protéger la base des murs en briques crues des édifices. Leur décor fantastique extrêmement riche est hérité de l'art syro-anatolien et mésopotamiens qui présentait une alternance de dalles en calcaire peintes en rouge et en basalte noir.

Les puissances voisines

Les puissances voisines des états néo-hittites et araméens : l'Urartu, la Phénicie, etc. présentèrent des traits culturels et artistiques communs. L'Assyrie tout en étant aussi l'héritière de ces royaumes, en causa la disparation. Les Assyriens ont conquis un par un les Etats néo-hittites et araméens et les ont absorbés dans leur empire. La culture assyrienne est alors marquée par celle des états néo-hittites et araméens. Cette influence marque aussi bien l'art monumental que les décors de meubles précieux. La langue araméenne se répand également dans tout l'empire et devient la langue la plus courante au Proche-Orient à partir de cette époque et pour les siècles à venir.

Les grands orthostates assyriens des palais de Nimrud, Khorsabad ou Ninive sont les héritiers de la sculpture monumentale syro-anatolienne qu'ils ont en outre influencée stylistiquement dans les derniers siècles avant la conquête assyrienne et la destruction de ces royaumes.



Tête de lion provenant de la base de la statue de Katuwas.de Karkémish, Londres, The British Museum © The Trustees of the British Museum.



Rhyton en argent en forme de cerf © New York, The Metropolitan Museum of Art.



Statue d'homme scorpion_Berlin, Staatliche Museen zu Berlin © BPK, Berlin, Dist. RMN-Grand Palais

À L'AUDITORIUM DU LOUVRE

CONFÉRENCES

Jeudi 9 mai à 12h30 et à 18h30

Présentation de l'exposition

Par Vincent Blanchard, conservateur au département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

COLLOQUE

Vendredi 17 mai de 9h à 18h

Les héritiers de l'empire hittite

L'art monumental syro-anatolien à l'époque impériale hittite et à l'âge du fer.

PUBLICATIONS ET DOCUMENTAIRE

Catalogue de l'exposition

Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens, sous la direction de Vincent Blanchard, conservateur, département des Antiquités orientales, musée du Louvre.

Coédition musée du Louvre éditions / Lienart

504 pages, 450 illustrations, 45 €.

Album de l'exposition

Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens,

56 pages, 40 images, 8 €.

En lien avec l'exposition

Les Peintures monumentales du palais de Tell Ahmar, par Ariane Thomas. Cet ouvrage restitue la qualité de la peinture assyrienne et son importance dans l'architecture, à travers le plus bel ensemble de peintures murales connu à ce jour, qui provient des niveaux d'occupation assyriens du palais de Tell Ahmar, aux limites de l'antique Mésopotamie.

Coédition avec Faton

208 pages, 150 illustrations, 35 €.

VISITES ET ATELIERS / LOUVRE

Des visites de l'exposition (avec conférencier, pour les familles, en lecture labiale, en LSF et descriptive et tactile), des ateliers et un cycle de visites dans les salles du musée.

Visite guidée de l'exposition

Vendredi 10 mai à 17h

Samedi 11 mai à 16h

Dimanche 12 mai à 14h30

« **Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens** »

Par un guide-conférencier. Durée : 1h30

Public : Adulte

VISITES ADULTES

Lundis et jeudis à 11 h 30 - mercredis et vendredis à 17 h - samedis à 16 h - dimanches à 14 h 30 (sauf fériés)

VISITE FAMILLES - Dès 8 ans

à 11 h

Renseignements sur www.louvre.fr



Tête colossale de Katuwas souverain de Karkemish. Département des Antiquités Orientales, musée du Louvre © Musée du Louvre, Dist. RMN-Grand Palais Philippe Fuzeau.

ORTHOSTATES, 2017 de Rayyane Tabet

Une œuvre de l'artiste contemporain libanais, présentée à l'entrée de l'exposition.

Rayyane Tabet est l'arrière-petit-fils de Faek Borkhoche, qui fut le secrétaire de Max von Oppenheim lors des recherches qu'il effectua à Tell Halaf. En 1911, Max von Oppenheim découvrit sur le mur arrière du palais de Kapara, une suite de 194 orthostates qui, sculptés en bas relief, alternant le basalte noir et le calcaire peint en rouge, composaient une frise narrative où se côtoyaient des images d'animaux, de plantes, de divinités et de scènes de la vie quotidienne. Aujourd'hui certains de ces reliefs ont été perdus, détruits ou dispersés dans des musées à travers le monde. Rayyane Tabet a produit des relevés par frottement – technique encore utilisée en archéologie – certains des orthostates existants et encore accessibles, conservés au musée de Pergame à Berlin, au Metropolitan Museum of Art à New York, au Walters Museum à Baltimore et au musée du Louvre à Paris. Au-dessus des dessins figure une liste complète des orthostates, qui précise leur emplacement actuel, le matériau utilisé et le motif représenté.

Par ailleurs, l'exposition *Rayyane Tabet-Fragments* est présentée au Carré d'Art-Musée d'art contemporain de Nîmes du 12 avril au 22 septembre

www.carreartmusee.com

Un week-end avec Agatha Christie

En lien avec l'exposition *Royaumes oubliés. De l'empire hittite aux Araméens*

SPECTACLE - LECTURE DESSINÉE

Vendredi 10 mai 2019 à 20h - Samedi 11 mai 2019 à 16h

La Romancière et l'archéologue.

Agatha Christie en Mésopotamie.

Olivia Burton, conception et mise en scène

Lisa Schuster, récitant

Joël Alessandra, dessin en direct

En 1949, Agatha Christie publie, sous le titre *La Romancière et l'archéologue*, une chronique de cinq saisons de fouilles dans la région dans les années 1930. Elle y raconte les aléas des voyages et des fouilles archéologiques avec humour et un sens aigu de l'observation. Rien ne lui échappe, des obsessions des archéologues aux mésaventures avec la poste locale, en passant par la rencontre avec des personnages hauts en couleurs. Avec pour toile de fond les délicats croquis dessinés en direct par Joël Alessandra, la comédienne Lisa Schuster nous fera revivre ce merveilleux voyage en Orient.

Spectacle créé le 14 janvier 2017 à la Scène – Musée du Louvre-Lens

Public : Famille à partir de 8 ans

VISITE THÉÂTRALISÉE

Samedis 11, 18 et 25 mai à 11h - Dimanche 12, 19 et 26 mai à 15h

« Dans les pas d'Agatha » (durée : 1h30)

Récits, souvenirs, anecdotes de la truculente romancière vous guideront à la rencontre des œuvres. Une visite théâtralisée au cœur des antiquités orientales.

Public : Famille dès 8 ans

VISITE CONTÉE

Dimanches 12 mai, 23 juin, 28 juillet, 11 août à 11h

« Gilgamesh, Telipinu et autres histoires » (durée : 1h)

Aux royaumes oubliés des histoires se racontent... Venez les découvrir en famille au cours d'une visite contée.

Public : Famille dès 6 ans

CONFÉRENCE FILMÉE

Dimanche 12 mai à 15h

Les films archéologiques d'Agatha Christie (durée : 65 min.)

Par Thomas Tode, historien du cinéma

Evocation, à travers les films qu'elle a tournés sur place entre 1930 et 1957, de la vie d'Agatha Christie avec l'archéologue Max Mallowan sur les chantiers de fouilles de Tell Brak, Chagar Bazar et Nimrod.

Public : Adulte

PROJECTION

Dimanche 12 mai à 17h

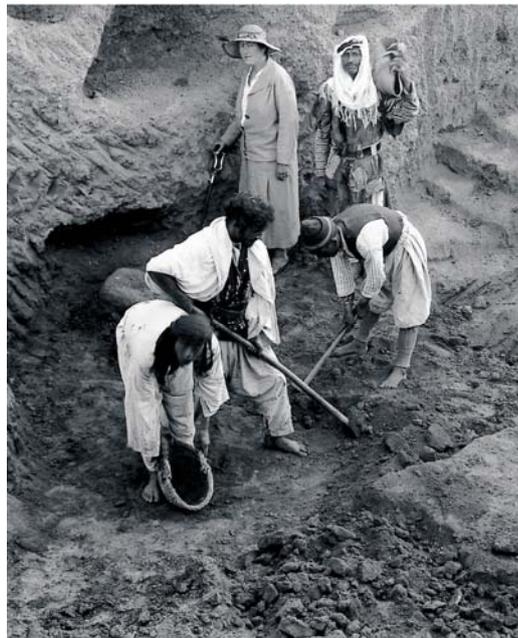
Meurtre en Mésopotamie

Film de Tom Clegg, G.-B., 2001, 98 min.

D'après le roman éponyme d'Agatha Christie.

Alors qu'Hercule Poirot passe des vacances en Irak, la femme de l'archéologue responsable d'un chantier de fouilles est retrouvée assassinée. Le célèbre détective commence lui aussi à fouiller...

Public : Tous publics



Agatha Christie supervise les fouilles de Chagar Bazar
© The British Museum, Londres, Dist. RMN-Grand Palais / The Trustees of the British Museum.



Film *Meurtre en mésopotamie*, de Tom Clegg, 2001. G.-B., 2001

INFORMATIONS PRATIQUES

MUSÉE DU LOUVRE

Horaires : de 9h à 18h, sauf le mardi.
Nocturne mercredi, vendredi et samedis jusqu'à 22h.

Tarif unique d'entrée au musée : 15 €.

Réservation obligatoire d'un créneau de visite : www.ticketlouvre.fr

Renseignements : www.louvre.fr

Billets sur ticketlouvre.fr – Adhérez sur amisdulouvre.fr

AUDITORIUM du LOUVRE

Informations au 01 40 20 55 55, du lundi au vendredi, de 9h à 19h, ou sur www.louvre.fr

Achat de places :

- à la caisse de l'auditorium

- par téléphone : 01 40 20 55 00

- en ligne sur www.fnac.com